

FLEURANCE. Le festival Cuivro'Foliz, dont la septième édition se termine ce week-end, mêle le talent des fanfares invitées au bon-vivre gascon

Simple et convivial



Festival. La fanfare Varenquas, sous la halle de Fleurance

PHOTO VINCENT CARLY

de Olivier Escots

Aux rythmes latinos lancés dès vendredi par l'association Alegria, beaucoup de festivaliers fleurantins auront préféré l'inauguration sous la halle de la bastide gersoise, hier midi.

Au milieu des stands de vente de fruits et légumes, de vins gascons et de charcuteries locales, la fanfare Varenquas avait l'honneur d'ouvrir le septième festival Cuivro'Foliz sur la place de la Mairie, qui se transforme en place du marché le samedi matin.

Ce moment de partage simple et convivial entre les musiciens et la population locale est à l'image d'un festival qui, au fil des années, a su prendre de l'ampleur sans perdre certaines valeurs. Bien sûr, il y a toujours quelques

personnes, comme Eliane, la marchande de légumes, pour dire que « la musique, ce n'est pas gênant, tant que cela n'a lieu qu'une fois par an ». Mais du côté de Fleurance, le festival Cuivro'Foliz n'est tout de même pas loin de faire l'unanimité.

Patricia, originaire de Fleurance, est carrément conquise depuis quatre ans. « Je n'étais pas là lors de la première édition. Mais j'ai rejoint les rangs des bénévoles depuis trois ou quatre éditions. Depuis, je ne veux plus les quitter », dit-elle, ravie autant par la qualité des musiciens que par « le côté sympathique du festival ». Cette année, Patricia était responsable du sacro-saint apéritif du samedi midi. Elle tient aussi le « coin Cuivro », à la fois espace de repos et de détente pour les musiciens et véritable quartier général des organisateurs,

ralliés derrière le sourire de la présidente, Françoise Torrès. « Le « coin Cuivro », c'est aussi un lieu d'échanges », poursuit Patricia. « C'est un endroit où le public peut venir tranquillement rencontrer les musiciens, discuter avec eux et prendre leurs coordonnées s'ils le souhaitent. »

Repas fleurantin. L'ambiance du Cuivro'Foliz a aussi conquis Vanessa. Vanessa est simple festivalière. Elle en demande encore plus. « Le samedi, c'est vraiment sympa, surtout lors de la soirée », confesse-t-elle. « Mais j'aimerais bien que ça commence vraiment dès le vendredi soir. Je sais que ce n'est pas évident pour les bénévoles de faire plus. C'est pour ça que je suis prête à m'investir l'année prochaine, si besoin. »

Comme le soulignait Vanessa, le grand boom du festival devait

avoir lieu hier soir. Le concert de la Fanfar'Class, qui a regroupé une vingtaine de stagiaires, devait en effet proposer une nuit consacrée à la musique, avec un défilé dans les rues de la ville des onze groupes invités cette année en Lomagne. Le « grand repas fleurantin » devait, quant à lui, rallier le plaisir des oreilles à celui du palais.

Les festivaliers se seront sans doute quelque peu ménagés pour la très attendue « corrid'oie », simulacre de spectacle taurin (sans mise à mort mais avec des palmipèdes) qui doit animer la cité dès midi.

Ensuite, les musiciens reprendront de plus belle leurs cuivres, la Circa Tsuïca proposant à 17 heures un dernier spectacle, mêlant cirque et fanfares, véritables vedettes de ce week-end lomagnol.